

TRACTATENBLAD

VAN HET

KONINKRIJK DER NEDERLANDEN

JAARGANG 1991 Nr. 144

A. TITEL

*Overeenkomst betreffende de vaststelling van de Staat die verantwoordelijk is voor de behandeling van een asiolverzoek dat bij een van de Lid-Staten van de Europese Gemeenschappen wordt ingediend;
Dublin, 15 juni 1990*

B. TEKST

De Nederlandse tekst van de Overeenkomst is geplaatst in *Trb.* 1991, 129.

De Franse en de Engelse tekst van de Overeenkomst luiden als volgt:

**Convention relative à la détermination de l'Etat responsable de l'examen
d'une demande d'asile présentée dans l'un des États membres des
Communautés européennes**

Sa Majesté le Roi des Belges,

Sa Majesté la Reine du Danemark,

le Président de la République fédérale d'Allemagne,

le Président de la République Hellénique,

Sa Majesté le Roi d'Espagne,

le Président de la République Française,

le Président d'Irlande,

le Président de la République Italienne,

Son Altesse Royale le Grand-Duc de Luxembourg,

Sa Majesté la Reine des Pays-Bas,

le Président de la République Portugaise,

Sa Majesté la Reine du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et
d'Irlande du Nord,

Considérant l'objectif, fixé par le Conseil européen de Strasbourg
des 8/9 décembre 1989, d'une harmonisation de leurs politiques
d'asile;

Décidés, par fidélité à leur tradition humanitaire commune, à
garantir aux réfugiés une protection appropriée, conformément aux
dispositions de la convention de Genève du 28 juillet 1951, modifiée
par le protocole de New York du 31 janvier 1967, relatifs au statut des
réfugiés et ci-après dénommés respectivement «convention de Ge-
nève» et «protocole de New York»;

Considérant l'objectif commun d'un espace sans frontières inté-
rieures au sein duquel sera notamment garantie la libre circulation des
personnes selon les dispositions du traité instituant la Communauté
économique européenne, tel que modifié par l'Acte unique européen;

Conscients de la nécessité de prendre des mesures afin d'éviter que
la réalisation de cet objectif n'engendre des situations aboutissant à

Convention determining the State responsible for examining applications for asylum lodged in one of the Member States of the European Communities

His Majesty the King of the Belgians,

Her Majesty the Queen of Denmark,

the President of the Federal Republic of Germany,

the President of the Hellenic Republic,

His Majesty the King of Spain,

the President of the French Republic,

the President of Ireland,

the President of the Italian Republic,

His Royal Highness the Grand Duke of Luxembourg,

Her Majesty the Queen of the Netherlands,

the President of the Portuguese Republic,

Her Majesty the Queen of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland,

Having regard to the objective, fixed by the European Council meeting in Strasbourg on 8 and 9 December 1989, of the harmonization of their asylum policies;

Determined, in keeping with their common humanitarian tradition, to guarantee adequate protection to refugees in accordance with the terms of the Geneva Convention of 28 July 1951, as amended by the New York Protocol of 31 January 1967 relating to the Status of Refugees, hereinafter referred to as the "Geneva Convention" and the "New York Protocol" respectively;

Considering the joint objective of an area without internal frontiers in which the free movement of persons shall, in particular, be ensured, in accordance with the provisions of the Treaty establishing the European Economic Community, as amended by the Single European Act;

Aware of the need, in pursuit of this objective, to take measures to avoid any situations arising, with the result that applicants for asylum

laisser trop longtemps un demandeur dans l'incertitude sur la suite susceptible d'être donnée à sa demande et soucieux de donner à tout demandeur d'asile la garantie que sa demande sera examinée par l'un des Etats membres et d'éviter que les demandeurs d'asile ne soient renvoyés successivement d'un Etat membre à un autre sans qu'aucun de ces Etats ne se reconnaisse compétent pour l'examen de la demande d'asile;

Soucieux de poursuivre le dialogue engagé avec le Haut Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés pour atteindre les objectifs exposés ci-dessus;

Décidés à mettre en œuvre pour l'application de la présente Convention une coopération étroite par divers moyens parmi lesquels des échanges d'informations,

Ont décidé de conclure la présente Convention et ont désigné à cet effet comme plénipotentiaires:

Sa Majesté le Roi des Belges,
Melchior Wathelet
Vice-premier Ministre et Ministre de la Justice et des Classes moyennes

Sa Majesté la Reine du Danemark,
Hans Engell
Ministre de la Justice

le Président de la République Fédérale d'Allemagne,
Dr. Helmut Rückriegel
Ambassadeur de la République fédérale d'Allemagne à Dublin
Wolfgang Schäuble
Ministre fédéral de l'Intérieur

le Président de la République Hellénique,
Ioannis Vassiliades
Ministre de l'Ordre public

Sa Majesté le Roi d'Espagne,
José Luis Corcuera
Ministre de l'Intérieur

le Président de la République Française,
Pierre Joxe
Ministre de l'Intérieur

are left in doubt for too long as regards the likely outcome of their applications and concerned to provide all applicants for asylum with a guarantee that their applications will be examined by one of the Member States and to ensure that applicants for asylum are not referred successively from one Member State to another without any of these States acknowledging itself to be competent to examine the application for asylum;

Desiring to continue the dialogue with the United Nations High Commissioner for Refugees in order to achieve the above objectives;

Determined to co-operate closely in the application of this Convention through various means, including exchanges of information,

Have decided to conclude this Convention and to this end have designated as their plenipotentiaries:

His Majesty the King of the Belgians,
Melchior Wathelet
Deputy Prime Minister, Minister for Justice, Small and Medium-sized Businesses and the Self-Employed

Her Majesty the Queen of Denmark,
Hans Engell
Minister for Justice

the President of the Federal Republic of Germany,
Dr Helmut Rückriegel
Ambassador of the Federal Republic of Germany at Dublin
Wolfgang Schäuble
Federal Minister for the Interior

the President of the Hellenic Republic,
Ioannis Vassiliades
Minister for Public Order

His Majesty the King of Spain,
José Luis Corcuera
Minister for the Interior

the President of the French Republic,
Pierre Joxe
Minister for the Interior

le Président d'Irlande,
Ray Burke
Ministre de la Justice et des Communications

le Président de la République Italienne,
Antonio Gava
Ministre de l'Intérieur

Son Altesse Royale le Grand-Duc de Luxembourg,
Marc Fischbach
Ministre de l'Education nationale, Ministre de la Justice,
Ministre de la Fonction publique

Sa Majesté la Reine des Pays-Bas,
Ernst Maurits Henricus Hirsch Ballin
Ministre de la Justice

pour la République Portugaise,
Manuel Pereira
Ministre de l'Intérieur

pour le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord,
David Waddington
Ministre de l'Intérieur
Sir Nicholas Maxted Fenn, KCMG
Ambassadeur du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et de l'Irlande du Nord à Dublin,

Lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs reconnus en bonne et due forme,

Sont convenus des dispositions qui suivent:

Article 1

1. Aux fins de la présente convention, on entend par:
 - a) étranger: toute personne autre qu'un ressortissant d'un Etat membre;
 - b) demande d'asile: requête par laquelle un étranger sollicite d'un Etat membre la protection de la convention de Genève en invoquant la qualité de réfugié au sens de l'article 1er de la convention de Genève, modifiée par le protocole de New York;
 - c) demandeur d'asile: étranger ayant présenté une demande d'asile sur laquelle il n'a pas encore été statué définitivement;
 - d) examen d'une demande d'asile: ensemble des mesures d'exa-

the President of Ireland,
Ray Burke
Minister for Justice and Minister for Communications

the President of the Italian Republic,
Antonio Gava
Minister for the Interior

His Royal Highness the Grand Duke of Luxembourg,
Marc Fischbach
Minister for Education, Minister for Justice,
Minister for the Civil Service

Her Majesty the Queen of the Netherlands,
Ernst Maurits Henricus Hirsch Ballin
Minister for Justice

the President of the Portuguese Republic,
Manuel Pereira
Minister for the Interior

Her Majesty the Queen of the United Kingdom of Great Britain and
Northern Ireland,
David Waddington
Secretary of State for the Home Department (Home Secretary)
Sir Nicholas Maxted Fenn, KCMG,
Ambassador of the United Kingdom of Great Britain and
Northern Ireland at Dublin

Who, having exchanged their Full Powers, found in good and due
form,

Have agreed as follows:

Article 1

1. For the purposes of this Convention:
 - a) Alien means: any person other than a national of a Member State;
 - b) Application for asylum means: a request whereby an alien seeks from a Member State protection under the Geneva Convention by claiming refugee status within the meaning of Article 1 of the Geneva Convention, as amended by the New York Protocol;
 - c) Applicant for asylum means: an alien who has made an application for asylum in respect of which a final decision has not yet been taken;
 - d) Examination of an application for asylum means: all the

men, des décisions ou des jugements rendus par les autorités compétentes sur une demande d'asile à l'exception des procédures de détermination de l'Etat responsable de l'examen de la demande d'asile en vertu des dispositions de la présente convention;

e) titre de séjour: toute autorisation délivrée par les autorités d'un Etat membre autorisant le séjour d'un étranger sur son territoire, à l'exception des visas et des autorisations de séjour délivrés pendant l'instruction d'une demande de titre de séjour ou d'une demande d'asile;

f) visa d'entrée: autorisation ou décision d'un Etat membre en vue de permettre l'entrée d'un étranger sur son territoire, sous réserve que soient remplies les autres conditions d'entrée;

g) visa de transit: autorisation ou décision d'un Etat membre en vue de permettre le transit d'un étranger sur son territoire ou dans la zone de transit d'un port ou d'un aéroport, sous réserve que soient remplies les autres conditions de transit.

2. La nature du visa s'apprécie par rapport aux définitions énoncées au paragraphe 1 points f) et g).

Article 2

Les Etats membres réaffirment leurs obligations aux termes de la convention de Genève, modifiée par le protocole de New York, sans aucune restriction géographique du champ d'application de ces instruments, et leur engagement de coopérer avec les services du Haut Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés pour l'application de ces instruments.

Article 3

1. Les Etats membres s'engagent à ce que tout étranger qui présente, à la frontière ou sur leur territoire, une demande d'asile auprès de l'un d'entre eux voie sa demande examinée.

2. Cette demande est examinée par un seul Etat membre conformément aux critères définis par la présente convention. Les critères énumérés aux articles 4 à 8 s'appliquent dans l'ordre dans lequel ils sont présentés.

3. Cette demande est examinée par cet Etat conformément à sa législation nationale et à ses obligations internationales.

4. Chaque Etat membre a le droit d'examiner une demande d'asile qui lui est présentée par un étranger, même si cet examen ne lui incombe pas en vertu des critères définis par la présente convention, à condition que le demandeur d'asile y consente.

L'Etat membre responsable en application des critères précités est alors libéré de ses obligations qui sont transférées à l'Etat membre qui

measures for examination, decisions or rulings given by the competent authorities on an application for asylum, except for procedures to determine the State responsible for examining the application for asylum pursuant to this Convention;

e) Residence permit means: any authorization issued by the authorities of a Member State authorizing an alien to stay in this territory, with the exception of visas and «stay permits» issued during examination of an application for a residence permit or for asylum;

f) Entry visa means: authorization or decision by a Member State to enable an alien to enter its territory, subject to the other entry conditions being fulfilled;

g) Transit visa means: authorization or decision by a Member State to enable an alien to transit through its territory or pass through the transit zone of a port or airport, subject to the other transit conditions being fulfilled.

2. The nature of the visa shall be assessed in the light of the definitions set out in paragraph 1, points (f) and (g).

Article 2

The Member States reaffirm their obligations under the Geneva Convention, as amended by the New York Protocol, with no geographic restriction of the scope of these instruments, and their commitment to co-operating with the services of the United Nations High Commissioner for Refugees in applying these instruments.

Article 3

1. Member States undertake to examine the application of any alien who applies at the border or in their territory to any one of them for asylum.

2. That application shall be examined by a single Member State, which shall be determined in accordance with the criteria defined in this Convention. The criteria set out in Articles 4 to 8 shall apply in the order in which they appear.

3. That application shall be examined by that State in accordance with its national laws and its international obligations.

4. Each Member State shall have the right to examine an application for asylum submitted to it by an alien, even if such examination is not its responsibility under the criteria defined in this Convention, provided that the applicant for asylum agrees thereto.

The Member State responsible under the above criteria is then relieved of its obligations, which are transferred to the Member State

souhaite examiner la demande d'asile. Ce dernier Etat en informe l'Etat membre responsable en application desdits critères si celui-ci a été saisi de cette demande.

5. Tout Etat membre conserve la possibilité, en application de son droit national, d'envoyer un demandeur d'asile vers un Etat tiers dans le respect des dispositions de la convention de Genève, modifiée par le protocole de New York.

6. Le processus de détermination de l'Etat membre qui, en vertu de la présente convention, est responsable de l'examen de la demande d'asile est engagé dès qu'une demande d'asile est introduite pour la première fois auprès d'un Etat membre.

7. L'Etat membre auprès duquel a été introduite la demande d'asile est tenu, dans les conditions prévues à l'article 13 et en vue d'achever le processus de détermination de l'Etat responsable de l'examen de la demande d'asile, de reprendre le demandeur d'asile qui se trouve dans un autre Etat membre et y a formulé une demande d'asile après avoir retiré sa demande pendant le processus de détermination de l'Etat responsable.

Cette obligation cesse si le demandeur d'asile a quitté entretemps le territoire des Etats membres pendant une période d'au moins trois mois ou a été mis en possession, par un Etat membre, d'un titre de séjour d'une durée supérieure à trois mois.

Article 4

Si le demandeur d'asile a un membre de sa famille qui s'est vu reconnaître la qualité de réfugié au sens de la convention de Genève, modifiée par le protocole de New York, dans un Etat membre et qui y réside légalement, cet Etat est responsable de l'examen de la demande, à la condition que les intéressés le souhaitent.

Le membre de la famille concerné ne peut être que le conjoint du demandeur d'asile ou son enfant mineur célibataire de moins de 18 ans, ou son père ou sa mère si le demandeur d'asile est lui-même un enfant mineur célibataire de moins de 18 ans.

Article 5

1. Si le demandeur d'asile est titulaire d'un titre de séjour en cours de validité, l'Etat membre qui a délivré ce titre est responsable de l'examen de la demande d'asile.

2. Si le demandeur d'asile est titulaire d'un visa en cours de validité,

which expressed the wish to examine the application. The latter State shall inform the Member State responsible under the said criteria if the application has been referred to it.

5. Any Member State shall retain the right, pursuant to its national laws, to send an applicant for asylum to a third State, in compliance with the provisions of the Geneva Convention, as amended by the New York Protocol.

6. The process of determining the Member State responsible for examining the application for asylum under this Convention shall start as soon as an application for asylum is first lodged with a Member State.

7. An applicant for asylum who is present in another Member State and there lodges an application for asylum after withdrawing his or her application during the process of determining the State responsible shall be taken back, under the conditions laid down in Article 13, by the Member State with which that application for asylum was lodged, with a view to completing the process of determining the State responsible for examining the application for asylum.

This obligation shall cease to apply if the applicant for asylum has since left the territory of the Member States for a period of at least three months or has obtained from a Member State a residence permit valid for more than three months.

Article 4

Where the applicant for asylum has a member of his family who has been recognized as having refugee status within the meaning of the Geneva Convention, as amended by the New York Protocol, in a Member State and is legally resident there, that State shall be responsible for examining the application, provided that the persons concerned so desire.

The family member in question may not be other than the spouse of the applicant for asylum or his or her unmarried child who is a minor of under eighteen years, or his or her father or mother where the applicant for asylum is himself or herself an unmarried child who is a minor of under eighteen years.

Article 5

1. Where the applicant for asylum is in possession of a valid residence permit, the Member State which issued the permit shall be responsible for examining the application for asylum.

2. Where the applicant for asylum is in possession of a valid visa,

l'Etat membre qui a délivré ce visa est responsable de l'examen de la demande d'asile, sauf dans les hypothèses suivantes :

a) si ce visa a été délivré sur autorisation écrite d'un autre Etat membre, ce dernier est responsable de l'examen de la demande d'asile. Lorsqu'un Etat membre consulte au préalable, pour des raisons notamment de sécurité, l'autorité centrale d'un autre Etat membre, l'accord de ce dernier ne constitue pas une autorisation écrite au sens de la présente disposition ;

b) si le demandeur d'asile, titulaire d'un visa de transit, présente sa demande dans un autre Etat membre où il n'est pas soumis à l'obligation de visa, ce dernier Etat est responsable de l'examen de la demande d'asile ;

c) si le demandeur d'asile titulaire d'un visa de transit présente sa demande dans l'Etat qui lui a délivré ce visa et qui a eu confirmation écrite des autorités diplomatiques ou consulaires de l'Etat membre de destination que l'étranger dispensé de visa répondait aux conditions d'entrée dans cet Etat, ce dernier est responsable de l'examen de la demande d'asile.

3. Si le demandeur d'asile est titulaire de plusieurs titres de séjour ou visas en cours de validité, délivrés par différents Etats membres, l'Etat membre responsable de l'examen de la demande d'asile est :

a) l'Etat qui a délivré le titre de séjour qui confère le droit de séjour le plus long ou, en cas de durée de validité identique de ces titres, l'Etat qui a délivré le titre de séjour dont l'échéance est la plus lointaine ;

b) l'Etat qui a délivré le visa ayant l'échéance la plus lointaine lorsque les différents visas sont de même nature ;

c) en cas de visas de nature différente, l'Etat ayant délivré le visa ayant la plus longue durée de validité ou, en cas de durée de validité identique, l'Etat qui a délivré le visa dont l'échéance est la plus lointaine. Cette disposition n'est pas applicable au cas où le demandeur est titulaire d'un ou de plusieurs visas de transit, délivrés sur présentation d'un visa d'entrée dans un autre Etat membre. Dans ce cas, cet Etat membre est responsable.

4. Si le demandeur d'asile est seulement titulaire d'un ou de plusieurs titres de séjour périmés depuis moins de deux ans ou d'un ou de plusieurs visas périmés depuis moins de six mois lui ayant effectivement permis l'entrée sur le territoire d'un Etat membre, les paragraphes 1, 2 et 3 sont applicables aussi longtemps que l'étranger n'a pas quitté le territoire des Etats membres.

Lorsque le demandeur d'asile est titulaire d'un ou plusieurs titres de séjour périmés depuis plus de deux ans ou d'un ou plusieurs visas

the Member State which issued the visa shall be responsible for examining the application for asylum, except in the following situations:

a) if the visa was issued on the written authorization of another Member State, that State shall be responsible for examining the application for asylum. Where a Member State first consults the central authority of another Member State, inter alia for security reasons, the agreement of the latter shall not constitute written authorization within the meaning of this provision.

b) where the applicant for asylum is in possession of a transit visa and lodges his application in another Member State in which he is not subject to a visa requirement, that State shall be responsible for examining the application for asylum.

c) where the applicant for asylum is in possession of a transit visa and lodges his application in the State which issued him or her with the visa and which has received written confirmation from the diplomatic or consular authorities of the Member State of destination that the alien for whom the visa requirement was waived fulfilled the conditions for entry into that State, the latter shall be responsible for examining the application for asylum.

3. Where the applicant for asylum is in possession of more than one valid residence permit or visa issued by different Member States, the responsibility for examining the application for asylum shall be assumed by the Member States in the following order:

a) the State which issued the residence permit conferring the right to the longest period of residency or, where the periods of validity of all the permits are identical, the State which issued the residence permit having the latest expiry date;

b) the State which issued the visa having the latest expiry date where the various visas are of the same type;

c) where visas are of different kinds, the State which issued the visa having the longest period of validity, or where the periods of validity are identical, the State which issued the visa having the latest expiry date. This provision shall not apply where the applicant is in possession of one or more transit visas, issued on presentation of an entry visa for another Member State. In that case, that Member State shall be responsible.

4. Where the applicant for asylum is in possession only of one or more residence permits which have expired less than two years previously or one or more visas which have expired less than six months previously and enabled him or her actually to enter the territory of a Member State, the provisions of paragraphs 1, 2 and 3 of this Article shall apply for such time as the alien has not left the territory of the Member States.

Where the applicant for asylum is in possession of one or more residence permits which have expired more than two years previously

périmés depuis plus de six mois lui ayant effectivement permis l'entrée sur le territoire d'un Etat membre et si l'étranger n'a pas quitté le territoire commun, est responsable l'Etat membre dans lequel la demande est présentée.

Article 6

Lorsque le demandeur d'asile a franchi irrégulièrement, par voie terrestre, maritime ou aérienne, en provenance d'un Etat non membre des Communautés européennes, la frontière d'un Etat membre par lequel il peut être prouvé qu'il est entré, ce dernier Etat est responsable de l'examen de la demande d'asile.

Toutefois, cet Etat cesse d'être responsable s'il est prouvé que le demandeur d'asile a séjourné dans l'Etat membre dans lequel il a présenté sa demande au moins six mois avant la présentation de cette demande. Dans ce cas, ce dernier Etat est responsable de l'examen de la demande d'asile.

Article 7

1. La responsabilité de l'examen d'une demande d'asile incombe à l'Etat membre responsable du contrôle de l'entrée de l'étranger sur le territoire des Etats membres, sauf si, après être entré légalement dans un Etat membre où il est dispensé de visa, l'étranger présente sa demande d'asile dans un autre Etat membre dans lequel il est également dispensé de visa pour l'entrée sur le territoire. Dans ce cas, ce dernier Etat est responsable de l'examen de la demande d'asile.

2. Jusqu'à l'entrée en vigueur d'un accord soit intervenu entre les Etats membres au sujet des modalités de franchissement des frontières extérieures, l'Etat membre qui autorise un transit sans visa par la zone de transit de ses aéroports n'est pas considéré comme responsable du contrôle de l'entrée à l'égard des voyageurs qui ne sortent pas de la zone de transit.

3. Lorsque la demande d'asile est présentée lors du transit dans un aéroport d'un Etat membre, celui-ci est responsable de l'examen.

Article 8

Lorsque l'Etat membre responsable de l'examen de la demande d'asile ne peut être désigné sur la base des autres critères énumérés dans la présente convention, le premier Etat membre auprès duquel la demande d'asile a été présentée est responsable de l'examen.

or one or more visas which have expired more than six months previously and enabled him or her to enter the territory of a Member State and where an alien has not left Community territory, the Member State in which the application is lodged shall be responsible.

Article 6

When it can be proved that an applicant for asylum has irregularly crossed the border into a Member State by land, sea or air, having come from a non-member State of the European Communities, the Member State thus entered shall be responsible for examining the application for asylum.

That State shall cease to be responsible, however, if it is proved that the applicant has been living in the Member State where the application for asylum was made at least six months before making his application for asylum. In that case it is the latter Member State which is responsible for examining the application for asylum.

Article 7

1. The responsibility for examining an application for asylum shall be incumbent upon the Member State responsible for controlling the entry of the alien into the territory of the Member States, except where, after legally entering a Member State in which the need for him or her to have a visa is waived, the alien lodges his or her application for asylum in another Member State in which the need for him or her to have a visa for entry into the territory is also waived. In this case, the latter State shall be responsible for examining the application for asylum.

2. Pending the entry into force of an agreement between Member States on arrangements for crossing external borders, the Member State which authorizes transit without a visa through the transit zone of its airports shall not be regarded as responsible for control on entry, in respect of travellers who do not leave the transit zone.

3. Where the application for asylum is made in transit in an airport of a Member State, that State shall be responsible for examination.

Article 8

Where no Member State responsible for examining the application for asylum can be designated on the basis of the other criteria listed in this Convention, the first Member State with which the application for asylum is lodged shall be responsible for examining it.

Article 9

Tout Etat membre peut, alors même qu'il n'est pas responsable, en application des critères définis par la présente convention, examiner pour des raisons humanitaires, fondées notamment sur des motifs familiaux ou culturels, une demande d'asile, à la requête d'un autre Etat membre et à condition que le demandeur d'asile le souhaite.

Si l'Etat membre sollicité accède à cette requête, la responsabilité de l'examen de la demande lui est transférée.

Article 10

1. L'Etat membre responsable de l'examen d'une demande d'asile en application des critères définis par la présente convention est tenu de:

a) prendre en charge, dans les conditions prévues à l'article 11, le demandeur d'asile qui a présenté une demande dans un autre Etat membre;

b) mener à terme l'examen de la demande d'asile;

c) réadmettre ou reprendre, dans les conditions prévues à l'article 13, le demandeur d'asile dont la demande est en cours d'examen et qui se trouve irrégulièrement dans un autre Etat membre;

d) reprendre, dans les conditions prévues à l'article 13, le demandeur d'asile qui a retiré sa demande en cours d'examen et qui a formulé une demande d'asile dans un autre Etat membre;

e) reprendre, dans les conditions prévues à l'article 13, l'étranger dont il a rejeté la demande et qui se trouve irrégulièrement dans un autre Etat membre.

2. Si un Etat membre délivre au demandeur d'asile un titre de séjour d'une durée supérieure à trois mois, les obligations prévues au paragraphe 1 points a) à e) lui sont transférées.

3. Les obligations prévues au paragraphe 1 points a) à d) cessent si l'étranger en cause a quitté le territoire des Etats membres pendant une durée au moins égale à trois mois.

4. Les obligations prévues au paragraphe 1 points d) et e) cessent si l'Etat responsable de l'examen de la demande d'asile a pris et mis effectivement en oeuvre, à la suite du retrait ou du rejet de la demande, les dispositions nécessaires pour que l'étranger se rende dans son pays d'origine ou dans un autre pays où il pouvait légalement se rendre.

Article 11

1. L'Etat membre auprès duquel une demande d'asile a été présentée et qui estime qu'un autre Etat membre est responsable de l'examen de cette demande peut requérir ce dernier aux fins de prise en charge

Article 9

Any Member State, even when it is not responsible under the criteria laid out in this Convention, may, for humanitarian reasons, based in particular on family or cultural grounds, examine an application for asylum at the request of another Member State, provided that the applicant so desires.

If the Member State thus approached accedes to the request, responsibility for examining the application shall be transferred to it.

Article 10

1. The Member State responsible for examining an application for asylum according to the criteria set out in this Convention shall be obliged to:

a) Take charge under the conditions laid down in Article 11 of an applicant who has lodged an application for asylum in a different Member State.

b) Complete the examination of the application for asylum.

c) Readmit or take back under the conditions laid down in Article 13 an applicant whose application is under examination and who is irregularly in another Member State.

d) Take back, under the conditions laid down in Article 13, an applicant who has withdrawn the application under examination and lodged an application in another Member State.

e) Take back, under the conditions laid down in Article 13, an alien whose application it has rejected and who is illegally in another Member State.

2. If a Member State issues to the applicant a residence permit valid for more than three months, the obligations specified in paragraph 1, points (a) to (e) shall be transferred to that Member State.

3. The obligations specified in paragraph 1, points (a) to (d) shall cease to apply if the alien concerned has left the territory of the Member States for a period of at least three months.

4. The obligations specified in paragraph 1, points (d) and (e) shall cease to apply if the State responsible for examining the application for asylum, following the withdrawal or rejection of the application, takes and enforces the necessary measures for the alien to return to his country of origin or to another country which he may lawfully enter.

Article 11

1. If a Member State with which an application for asylum has been lodged considers that another Member State is responsible for examining the application, it may, as quickly as possible and in any

dans les plus brefs délais et, en tout état de cause, dans un délai de six mois après le dépôt de la demande d'asile.

Si la demande de prise en charge n'est pas formulée dans le délai de six mois, la responsabilité de l'examen de la demande d'asile incombe à l'Etat auprès duquel la demande d'asile a été présentée.

2. La demande de prise en charge doit comporter des indications permettant aux autorités de l'Etat requis de constater la responsabilité de cet Etat au regard des critères définis par la présente convention.

3. La détermination de l'Etat responsable en application de ces critères se fait sur la base de la situation qui existait au moment où le demandeur d'asile a présenté sa demande pour la première fois auprès d'un Etat membre.

4. L'Etat membre doit statuer sur la demande de prise en charge dans un délai de trois mois à compter de sa saisine. L'absence de réponse à l'expiration de ce délai équivaut à l'acceptation de la demande de prise en charge.

5. Le transfert du demandeur d'asile de l'Etat membre dans lequel la demande d'asile a été présentée à l'Etat membre responsable doit intervenir au plus tard un mois après l'acceptation de la demande de prise en charge ou un mois après l'issue de la procédure contentieuse éventuellement engagée par l'étranger contre la décision de transfert si cette procédure est suspensive.

6. Des dispositions arrêtées dans le cadre de l'article 18 pourront préciser ultérieurement les modalités particulières de la prise en charge.

Article 12

Lorsqu'une demande d'asile est introduite auprès des autorités compétentes d'un Etat membre par un demandeur qui se trouve sur le territoire d'un autre Etat membre, la détermination de l'Etat membre responsable de l'examen de la demande d'asile incombe à l'Etat membre sur le territoire duquel se trouve le demandeur. Cet Etat membre est informé sans délai par l'Etat membre saisi de la demande et est alors, pour l'application de la présente convention, considéré comme l'Etat membre auprès duquel la demande d'asile a été introduite.

Article 13

1. La reprise en charge d'un demandeur d'asile dans les cas prévus à l'article 3 paragraphe 7 et à l'article 10 s'effectue selon les modalités suivantes:

case within the six months following the date on which the application was lodged, call upon the other Member State to take charge of the applicant.

If the request that charge be taken is not made within the six-month time limit, responsibility for examining the application for asylum shall rest with the State in which the application was lodged.

2. The request that charge be taken shall contain indications enabling the authorities of that other State to ascertain whether it is responsible on the basis of the criteria laid down in this Convention.

3. The State responsible in accordance with those criteria shall be determined on the basis of the situation obtaining when the applicant for asylum first lodged his application with a Member State.

4. The Member State shall pronounce judgment on the request within three months of receipt of the claim. Failure to act within that period shall be tantamount to accepting the claim.

5. Transfer of the applicant for asylum from the Member State where the application was lodged to the Member State responsible must take place not later than one month after acceptance of the request to take charge or one month after the conclusion of any proceedings initiated by the alien challenging the transfer decision if the proceedings are suspensory.

6. Measures taken under Article 18 may subsequently determine the details of the process by which applicants shall be taken in charge.

Article 12

Where an application for asylum is lodged with the competent authorities of a Member State by an applicant who is on the territory of another Member State, the determination of the Member State responsible for examining the application for asylum shall be made by the Member State on whose territory the applicant is. The latter Member State shall be informed without delay by the Member State which received the application and shall then, for the purpose of applying this Convention, be regarded as the Member State with which the application for asylum was lodged.

Article 13

1. An applicant for asylum shall be taken back in the cases provided for in Article 3(7) and in Article 10 as follows:

a) la demande aux fins de reprise en charge doit comporter des indications permettant à l'Etat requis de constater qu'il est responsable conformément à l'article 3 paragraphe 7 et à l'article 10;

b) l'Etat requis pour la reprise en charge est tenu de répondre à la demande qui lui est faite dans un délai de huit jours à compter de sa saisine. Il est tenu de reprendre effectivement en charge le demandeur d'asile le plus rapidement possible et au plus tard dans un délai d'un mois après qu'il a accepté la reprise en charge.

2. Des dispositions arrêtées dans le cadre de l'article 18 pourront préciser ultérieurement les modalités particulières de la reprise en charge.

Article 14

1. Les Etats membres procèdent à des échanges mutuels portant sur:

- les dispositions législatives ou réglementaires ou les pratiques nationales applicables dans le domaine de l'asile,
- les données statistiques concernant les arrivées mensuelles des demandeurs d'asile et leur répartition par nationalité. Ces transmissions ont lieu trimestriellement par l'intermédiaire du Secrétariat général du Conseil des Communautés européennes qui en assure la diffusion auprès des Etats membres, de la Commission des Communautés européennes et du Haut Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés.

2. Les Etats membres peuvent procéder à des échanges mutuels portant sur:

- les informations de caractère général sur les tendances nouvelles en matière de demandes d'asile,
- les informations de caractère général concernant la situation dans les pays d'origine ou de provenance des demandeurs d'asile.

3. Si l'Etat membre qui communique les informations visées au paragraphe 2 souhaite leur donner un caractère confidentiel, cette confidentialité doit être respectée par les autres Etats membres.

Article 15

1. Chaque Etat membre communique à tout Etat membre qui en fait la demande les informations individuelles qui sont nécessaires pour:

- déterminer l'Etat membre responsable de l'examen de la demande d'asile;
- l'examen de la demande d'asile;

a) the request for the applicant to be taken back must provide indications enabling the State with which the request is lodged to ascertain that it is responsible in accordance with Article 3(7) and with Article 10;

b) the State called upon to take back the applicant shall give an answer to the request within eight days of the matter being referred to it. Should it acknowledge responsibility, it shall then take back applicant for asylum as quickly as possible and at the latest one month after it agrees to do so.

2. Measures taken under Article 18 may at a later date set out the details of the procedure for taking the applicant back.

Article 14

1. Member States shall conduct mutual exchanges with regard to:

– national legislative or regulatory measures or practices applicable in the field of asylum;

– statistical data on monthly arrivals of applicants for asylum, and their breakdown by nationality. Such information shall be forwarded quarterly through the General Secretariat of the Council of the European Communities, which shall see that it is circulated to the Member States and the Commission of the European Communities and to the United Nations High Commissioner for Refugees.

2. The Member States may conduct mutual exchanges with regard to:

– general information on new trends in applications for asylum;

– general information on the situation in the countries of origin or of provenance of applicants for asylum.

3. If the Member State providing the information referred to in paragraph 2 wants it to be kept confidential, the other Member States shall comply with this wish.

Article 15

1. Each Member State shall communicate to any Member State that so requests such information on individual cases as is necessary for:

– determining the Member State which is responsible for examining the application for asylum;

– examining the application for asylum;

– la mise en oeuvre de toutes obligations découlant de la présente convention.

2. Ces informations ne peuvent porter que sur:

– les données personnelles relatives au demandeur et, le cas échéant, aux membres de sa famille (nom et prénom – le cas échéant nom antérieur – surnoms ou pseudonymes, nationalité – actuelle et antérieure – date et lieu de naissance);

– les documents d'identité et de voyage (référence, durée de validité, dates de délivrance, autorité ayant effectué la délivrance, lieu de délivrance, etc.);

– les autres éléments nécessaires pour établir l'identité du demandeur;

– les lieux de séjour et les itinéraires de voyages;

– les titres de séjour ou les visas délivrés par un Etat membre;

– le lieu où la demande a été déposée;

– la date de présentation éventuelle d'une demande d'asile antérieure, la date de présentation de la demande actuelle, l'état d'avancement de la procédure et éventuellement la teneur de la décision prise.

3. En outre, un Etat membre peut demander à un autre Etat membre de lui communiquer les motifs invoqués par le demandeur d'asile à l'appui de sa demande et, le cas échéant, les motifs de la décision prise en ce qui le concerne. L'Etat membre sollicité apprécie s'il peut donner suite à la requête qui lui est présentée. En tout état de cause, la communication de ces renseignements est subordonnée au consentement du demandeur d'asile.

4. Cet échange d'informations se fait sur demande d'un Etat membre et ne peut avoir lieu qu'entre les autorités dont la désignation par chaque Etat membre est communiquée au comité prévu par l'article 18.

5. Les informations échangées ne peuvent être utilisées qu'aux fins prévues au paragraphe 1. Dans chaque Etat membre, ces informations ne peuvent être communiquées qu'aux autorités et juridictions chargées de:

– déterminer l'Etat membre responsable de l'examen de la demande d'asile;

– l'examen de la demande d'asile;

– la mise en oeuvre de toute obligation découlant de la présente convention.

6. L'Etat membre qui transmet les données veille à leur exactitude et à leur actualité.

S'il apparaît que cet Etat membre a fourni des données inexactes ou qui n'auraient pas dû être transmises, les Etats membres destinataires en sont informés sans délai. Ils sont tenus de rectifier ces informations ou de les faire disparaître.

- implementing any obligation arising under this Convention.

2. This information may only cover:

- personal details of the applicant, and, where appropriate, the members of his family (full name - where appropriate, former name -, nicknames or pseudonyms, nationality - present and former -, date and place of birth);
- identity and travel papers (references, validity, date of issue, issuing authority, place of issue, etc.);
- other information necessary for establishing the identity of the applicant:
 - places of residence and routes travelled;
 - residence permits or visas issued by a Member State;
 - the place where the application was lodged;
 - the date any previous application for asylum was lodged, the date the present application was lodged, the stage reached in the proceedings and the decision taken, if any.

3. Furthermore, one Member State may request another Member State to let it know on what grounds the applicant for asylum bases his or her application and, where applicable, the grounds for any decisions taken concerning the applicant. It is for the Member State from which the information is requested to decide whether or not to impart it. In any event, communication of the information requested shall be subject to the approval of the applicant for asylum.

4. This exchange of information shall be effected at the request of a Member State and may only take place between authorities the designation of which by each Member State has been communicated to the Committee provided for under Article 18.

5. The information exchanged may only be used for the purposes set out in paragraph 1. In each Member State such information may only be communicated to the authorities and courts and tribunals entrusted with:

- determining the Member State which is responsible for examining the application for asylum;
- examining the application for asylum;
- implementing any obligation arising under this Convention.

6. The Member State that forwards the information shall ensure that it is accurate and up-to-date.

If it appears that this Member State has supplied information which is inaccurate or which should not have been forwarded, the recipient Member State, shall be immediately informed thereof. They shall be obliged to correct such information or to have it erased.

7. Un demandeur d'asile a le droit de se faire communiquer, sur demande, les informations échangées le concernant, aussi longtemps qu'elles sont disponibles.

S'il constate que ces informations sont inexactes ou n'auraient pas dû être transmises, il a le droit d'en obtenir la rectification ou la disparition. Ce droit s'exerce dans les conditions prévues par le paragraphe 6.

8. Dans chaque Etat membre concerné, il est fait mention de la transmission et de la réception des informations échangées.

9. Ces données sont conservées pendant une durée n'excédant pas celle nécessaire aux finalités pour lesquelles elles sont échangées. La nécessité de leur conservation doit être examinée au moment approprié par l'Etat membre concerné.

10. En tout état de cause, les informations communiquées bénéficient au moins de la même protection que celles que l'Etat destinataire accorde à des informations de nature similaire.

11. Si les données ne sont pas traitées automatiquement, mais d'une autre façon, chaque Etat membre devra prendre des mesures appropriées pour assurer le respect du présent article par des moyens de contrôles effectifs. Si un Etat membre dispose d'un service du type de celui mentionné au paragraphe 12, il peut charger ce service d'assurer ces tâches de contrôle.

12. Si un ou plusieurs Etats membres souhaitent informatiser le traitement de tout ou partie des données mentionnées aux paragraphes 2 et 3, l'informatisation n'est possible que si les pays concernés ont adopté une législation applicable à ce traitement qui met en oeuvre les principes de la convention de Strasbourg du 28 janvier 1981 pour la protection des personnes à l'égard du traitement automatisé des données à caractère personnel et s'ils sont confié à une instance nationale appropriée le contrôle indépendant du traitement et de l'exploitation des données transmises conformément à la présente convention.

Article 16

1. Tout Etat membre peut soumettre au comité visé à l'article 18 des projets tendant à la révision de la présente convention et ayant pour but de supprimer les difficultés rencontrées dans le cadre de sa mise en oeuvre.

2. S'il s'avère qu'une révision ou modification de la présente convention devient nécessaire en raison de la réalisation des objectifs énoncés à l'article 8 A du traité instituant la Communauté économique européenne, cette réalisation étant liée notamment à l'établissement d'une politique harmonisée d'asile et d'une politique commune

7. An applicant for asylum shall have the right to receive, on request, the information exchanged concerning him or her, for such time as it remains available.

If he or she established that such information is inaccurate or should not have been forwarded, he or she shall have the right to have it corrected or erased. This right shall be exercised in accordance with the conditions laid down in paragraph 6.

8. In each Member State concerned, the forwarding and receipt of exchanged information shall be recorded.

9. Such information shall be kept for a period not exceeding that necessary for the ends for which it was exchanged. The need to keep it shall be examined at the appropriate moment by the Member State concerned.

10. In any event, the information thus communicated shall enjoy at least the same protection as is given to similar information in the Member State which receives it.

11. If data are not processed automatically but are handled in some other form, every Member State shall take the appropriate measures to ensure compliance with this Article by means of effective controls. If a Member State has a monitoring body of the type mentioned in paragraph 12, it may assign the control task to it.

12. If one or more Member State wish to computerize all or part of the information mentioned in paragraphs 2 and 3, such computerization is only possible if the countries concerned have adopted laws applicable to such processing which implement the principles of the Strasbourg Convention of 28 January 1981 for the Protection of Individuals, with regard to Automatic Processing of Personal Data and if they have entrusted an appropriate national body with the independent monitoring of the processing and use of data forwarded pursuant to this Convention.

Article 16

1. Any Member State may submit to the Committee referred to in Article 18 proposals for revision of this Convention in order to eliminate difficulties in the application thereof.

2. If it proves necessary to revise or amend this Convention pursuant to the achievement of the objectives set out in Article 8a of the Treaty establishing the European Economic Community, such achievement being linked in particular to the establishment of a harmonized asylum and a commun visa policy, the Member State

de visas, l'Etat membre exerçant la présidence du Conseil des Communautés européennes organise une réunion du comité visé à l'article 18.

3. Les révisions ou modifications de la présente convention sont adoptées par le comité visé à l'article 18. Elles entrent en vigueur conformément aux dispositions de l'article 22.

Article 17

1. Si un Etat membre rencontre des difficultés majeures du fait d'un changement substantiel des circonstances ayant présidé à la conclusion de la présente convention, cet Etat peut saisir le comité mentionné à l'article 18 afin que celui-ci propose aux Etats membres des mesures pour faire face à cette situation ou adopte les révisions ou les modifications qu'il apparaît nécessaire d'apporter à la présente convention et qui entrent en vigueur dans les conditions prévues à l'article 16 paragraphe 3.

2. Si, au terme d'un délai de six mois, la situation évoquée au paragraphe 1 persiste, le comité, statuant conformément à l'article 18 paragraphe 2, peut autoriser l'Etat membre affecté par ce changement à suspendre provisoirement l'application des dispositions de la présente convention sans que cette suspension puisse entraver la réalisation des objectifs mentionnés à l'article 8 A du traité instituant la Communauté économique européenne ou contrevir à d'autres obligations internationales des Etats membres.

3. Pendant la suspension visée au paragraphe 2, le comité, s'il n'est pas parvenu précédemment à un accord, poursuit ses travaux en vue de réviser les dispositions de la présente convention.

Article 18

1. Il est institué un comité composé d'un représentant du gouvernement de chaque Etat membre.

La présidence de ce comité est assurée par l'Etat membre exerçant la présidence du Conseil des Communautés européennes.

La Commission des Communautés européennes peut assister aux travaux du comité et des groupes de travail visés au paragraphe 4.

2. Le comité est chargé d'examiner, à la demande d'un ou de plusieurs Etats membres, toute question d'ordre général relative à l'application et à l'interprétation de la présente convention.

Le comité établit les mesures visées à l'article 11 paragraphe 6 et à l'article 13 paragraphe 2 et donne l'autorisation visée à l'article 17 paragraphe 2.

holding the Presidency of the Council of the European Communities shall organize a meeting of the Committee referred to in Article 18.

3. Any revision of this Convention or amendment hereto shall be adopted by the Committee referred to in Article 18. They shall enter into force in accordance with the provisions of Article 22.

Article 17

1. If a Member State experiences major difficulties as a result of a substantial change in the circumstances obtaining on conclusion of this Convention, the State in question may bring the matter before the Committee referred to in Article 18 so that the latter may put to the Member States measures to deal with the situation or adopt such revisions or amendments to this Convention as appear necessary, which shall enter into force as provided for in Article 16(3).

2. If, after six months, the situation mentioned in paragraph 1 still obtains, the Committee, acting in accordance with Article 18(2), may authorize the Member State affected by that change to suspend temporarily the application of the provisions of this Convention, without such suspension being allowed to impede the achievement of the objectives mentioned in Article 8a of the Treaty establishing the European Economic Treaty or contravene other international obligations of the Member States.

3. During the period of suspension, the Committee shall continue its discussions with a view to revising the provisions of this Convention, unless it has already reached an agreement.

Article 18

1. A Committee shall be set up comprising one representative of the Government of each Member State.

The Committee shall be chaired by the Member State holding the Presidency of the Council of the European Communities.

The Commission of the European Communities may participate in the discussions of the Committee and the working parties referred to in paragraph 4.

2. The Committee shall examine, at the request of one or more Member States, any question of a general nature concerning the application or interpretation of this Convention.

The Committee shall determine the measures referred to in Article 11(6) and Article 13(2) and shall give the authorization referred to in Article 17(2).

Le comité adopte, en vertu des articles 16 et 17, les révisions ou les modifications de la présente convention.

3. Le comité prend ses décisions à l'unanimité, sauf lorsqu'il statue en application de l'article 17 paragraphe 2, auquel cas il prend ses décisions à la majorité des deux tiers des voix de ses membres.

4. Le comité établit ses règles de procédure et peut créer des groupes de travail.

Le secrétariat du comité et des groupes de travail est assuré par le Secrétariat général du Conseil des Communautés européennes.

Article 19

En ce qui concerne le Royaume de Danemark, les dispositions de la présente convention ne s'appliquent pas aux Iles Féroé ni au Groënland à moins d'une déclaration contraire du Royaume de Danemark. Une telle déclaration peut être faite à tout moment par communication au gouvernement d'Irlande qui en informe les gouvernements des autres Etats membres.

En ce qui concerne la République française, les dispositions de la présente convention ne sont applicables qu'au territoire européen de la République française.

En ce qui concerne le Royaume des Pays-Bas, les dispositions de la présente convention ne sont applicables qu'au territoire du Royaume des Pays-Bas en Europe.

En ce qui concerne le Royaume-Uni, les dispositions de la présente convention ne s'appliquent qu'au Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord. Elles ne s'appliquent pas aux territoires européens dont le Royaume-Uni assume les relations extérieures sauf déclaration contraire faite par le Royaume-Uni. Une telle déclaration peut être faite à tout moment par une communication au gouvernement de l'Irlande, qui en informera les gouvernements des autres Etats membres.

Article 20

La présente convention ne peut faire l'objet d'aucune réserve.

Article 21

1. La présente convention est ouverte à l'adhésion de tout Etat qui devient membre des Communautés européennes. Les instruments d'adhésion seront déposés auprès du gouvernement d'Irlande.

2. Elle entre en vigueur à l'égard de tout Etat qui y adhérera le premier jour du troisième mois suivant le dépôt de son instrument d'adhésion.

The Committee shall adopt decisions revising or amending the Convention pursuant to Articles 16 and 17.

3. The Committee shall take its decisions unanimously, except where it is acting pursuant to Article 17(2), in which case it shall take its decisions by a majority of two-thirds of the votes of its members.

4. The Committee shall determine its rules of procedure and may set up working parties.

The Secretariat of the Committee and of the working parties shall be provided by the General Secretariat of the Council of the European Communities.

Article 19

As regards the Kingdom of Denmark, the provisions of this Convention shall not apply to the Faroe Islands nor to Greenland unless a declaration to the contrary is made by the Kingdom of Denmark. Such a declaration may be made at any time by a communication to the Government of Ireland which shall inform the Governments of the other Member States thereof.

As regards the French Republic, the provisions of this Convention shall apply only to the European territory of the French Republic.

As regards the Kingdom of the Netherlands, the provisions of this Convention shall apply only to the territory of the Kingdom of the Netherlands in Europe.

As regards the United Kingdom the provisions of this Convention shall apply only to the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland. They shall not apply to the European territories for whose external relations the United Kingdom is responsible unless a declaration to the contrary is made by the United Kingdom. Such a declaration may be made at any time by a communication to the Government of Ireland, which shall inform the Governments of the other Member States thereof.

Article 20

This Convention shall not be the subject of any reservations.

Article 21

1. This Convention shall be open for the accession of any State which becomes a member of the European Communities. The instruments of accession will be deposited with the Government of Ireland.

2. It shall enter into force in respect of any State which accedes thereto on the first day of the third month following the deposit of its instrument of accession.

Article 22

1. La présente convention est soumise à ratification, acceptation ou approbation. Les instruments de ratification, d'acceptation ou d'approbation seront déposés auprès du gouvernement d'Irlande.

2. Le gouvernement d'Irlande notifie aux gouvernements des autres Etats membres le dépôt des instruments de ratification, d'acceptation ou d'approbation.

3. La présente convention entre en vigueur le premier jour du troisième mois suivant le dépôt de l'instrument de ratification, d'acceptation ou d'approbation de l'Etat signataire qui procédera le dernier à cette formalité.

L'Etat dépositaire des instruments de ratification, d'acceptation ou d'approbation informe les Etats membres de la date d'entrée en vigueur de la présente convention.

EN FOI DE QUOI, les plénipotentiaires soussignés ont apposé leurs signatures au bas de la présente Convention.

FAIT à Dublin, le quinze juin mil neuf cent quatre-vingt-dix, à Rome, le sept décembre mil neuf cent quatre-vingt-dix et à Luxembourg, le treize juin mil neuf cent quatre-vingt-onze, en un exemplaire unique, en langues allemande, anglaise, danoise, espagnole, française, grecque, irlandaise, italienne, néerlandaise et portugaise, les textes établis dans chacune de ces langues faisant également foi et étant déposés dans les archives du gouvernement d'Irlande qui transmettra une copie certifiée conforme à chacun des autres Etats membres.

(Voor de ondertekeningen zie blz. 16 van Trb. 1991, 129)

Article 22

1. This Convention shall be subject to ratification, acceptance or approval. The instruments of ratification, acceptance or approval shall be deposited with the Government of Ireland.

2. The Government of Ireland shall notify the Governments of the other Member States of the deposit of the instruments of ratification, acceptance or approval.

3. This Convention shall enter into force on the first day of the third month following the deposit of the instrument of ratification, acceptance or approval by the last signatory State to take this step.

The State with which the instruments of ratification, acceptance or approval are deposited shall notify the Member States of the date of entry into force of this Convention.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned Plenipotentiaries have hereunto set their hands.

DONE at Dublin this fifteenth day of June in the year one thousand nine hundred and ninety, at Rome on the seventh day of December in the year one thousand nine hundred and ninety and at Luxembourg on the thirteenth day of June in the year one thousand nine hundred and ninety-one, in a single original, in the Danish, Dutch, English, French, German, Greek, Irish, Italian, Portuguese and Spanish languages, the texts drawn up in each of these languages being equally authentic and being deposited in the archives of the Government of Ireland which shall transmit a certified copy to each of the other Member States.

(Voor de ondertekeningen zie blz. 16 van Trb. 1991, 129)

D. PARLEMENT

Zie *Trb.* 1991, 129.

E. BEKRACHTIGING

Zie *Trb.* 1991, 129.

G. INWERKINGTREDING

Zie *Trb.* 1991, 129.

J. GEGEVENS

Zie *Trb.* 1991, 129.

Uitgegeven de *negenentwintigste* oktober 1991.

De Minister van Buitenlandse Zaken a.i.,

R. F. M. LUBBERS